

Exercice & définitions

Je m'appelle Chloé Delaume. Je suis un personnage de fiction. Dans l'épisode d'aujourd'hui, je me trouve le samedi 2 juin 2007 à la Villa Gilet, Lyon (69004). Je participe à une table ronde intitulée *Les limites du roman*. Je dois parler de *la manière dont le roman renouvelle ses formes au point qu'on puisse parfois s'interroger sur sa définition*. Je suis bien embêtée, alors je demande l'avis du Petit Robert.

Le Petit Robert dit : Roman, moderne et courant : Œuvre d'imagination en prose, assez longue, qui présente et fait vivre dans un milieu des personnages donnés comme réels, fait connaître leur psychologie, leur destin, leurs aventures ; *le roman* genre littéraire romanesque. , voir aussi *récit*. Le Petit Robert ajoute : nouveau roman sans majuscules : tendance du roman français des années 1960-1970, se réclamant d'une description objective, récusant l'analyse psychologique et la narration traditionnelle.

Je m'appelle Chloé Delaume, je suis un personnage de fiction. Je m'écris dans des livres qui récusent la narration traditionnelle en psychologisant à bloc. Dans l'épisode d'aujourd'hui, je poursuis le Petit Robert.

Il me répond : Limite : 1. Lignes qui séparent deux terrains ou territoires contigus. 2. Partie extrême où se terminent une surface, une étendue. 3. Terme extrême (commencement ou fin) d'un espace de temps. 4. Point que ne peut ou ne doit pas dépasser l'influence, l'action de quelqu'un. 5. Grandeur fixe dont une grandeur variable peut approcher indéfiniment sans l'atteindre. 6. Possibilités (physiques ou intellectuelles) extrêmes. 7. Convenir à peine, être tout juste acceptable.

L'hémisphère droit rappelle : limites du roman. *S'interroger sur sa définition*. L'hémisphère gauche crécelle : Roman, contemporain et courant : *renouvelle ses formes au point qu'on puisse parfois* Œuvre littéraire d'une certaine longueur, qui présente et fait vivre dans un milieu ou non des personnages donnés comme réels ou pas. L'hémisphère gauche ajoute : *le roman*, genre littéraire rhizomatique, voir aussi *multiplicité des supports*.

Je m'appelle Chloé Delaume. Je pratique le roman expérimental. Expérimental. 1. Qui est fondé sur l'expérience ; qui emploie systématiquement l'expérience ; qui possède les caractères de l'expérience. 2. Qui sert à l'expérimentation, qui est fait, construit, pour éprouver les qualités d'un objet. Voir aussi *Musique expérimentale* : musique utilisant les nouvelles techniques de son temps.

Je travaille de façon artisanale dans un laboratoire. Son but : interroger l'espace, le territoire romanesque. Ses limites et ses failles, ses règlementations, sa plomberie, son architecture. Du terrain vague au terrain de jeu.

Je travaille de façon artisanale, c'est-à-dire non industrielle. Roman industriel : œuvre de fiction dénuée de préoccupation esthétique, régie par des procédés commerciaux. Introduction du capital dans la littérature + rentabilité de l'air du temps = Production de romans très limites. Fin de digression.

Limites du roman. Interroger les lignes qui séparent deux territoires contigus. La fiction et le réel. Le réel et le virtuel. Le roman et. Une autre forme de narration, une autre forme si loin si proche, une autre forme en général. La poésie, l'installation, pourquoi pas le jeu vidéo. Faire un sort au narrateur omniscient, se pencher au cas par cas sur les classiques du genre, faire que ça ne finisse pas proprement.

Limites du roman. Parties extrêmes où se termine la surface fictionnelle de l'écrit. Jadis il était dit que la Terre était plate, alors vérifier plus avant. Composition hybride dès l'amont. Une pièce sonore tient lieu de chapitre ; le texte se mêle à des pixels, des dés sont intégrés aux pages. Selon les chantiers, quelque chose. Le plus souvent possible, quelque chose. Qui parfois pose problème, est pris pour accessoire parce que ne convient pas à un enfant de trente-six mois.

Le roman; en équarrir l'espace de temps, dépasser par le geste le champ d'action réservé. Terme extrême. Commencement ou fin. Maurice Roche, *Compact*, 1966, les voix ont des couleurs au creux de la cécité. Par exemple. Ou bien Pierre Guyotat 1970 *Eden, Eden, Eden*, phrasé unique. Ou bien 1972 Jean-Jacques Schuhl, *Rose poussières*, dispositifs et cuts. Ou bien. 1999, Danielewski, première version de *La Maison des Feuilles* sur internet, travaille de notes par hypertexte. Autre exemple. 2000, Patrick Bouvet, *Shot*, installation textuelle. Faire du roman un kaléidoscope narratif. Ne pas s'acharner à tisser retisser les canevas traditionnels, aux cerceaux pas de Pénélope, folklore et vieilles dentelles beaucoup trop admirables, évidence aux contrefaçons. Enfin c'est ce que je me dis. Dans l'épisode d'aujourd'hui, je cherche. Je cherche encore, comme d'habitude. Je ne suis jamais certaine du contenu du précipité. Je cultive beaucoup l'aporie et en plus je n'ai pas la main verte, aussi on me reproche de ne pas souvent trouver. Comme si le jeu ne suffisait pas, comme s'il fallait pouvoir dire : ici est la frontière, elle est tangible, touchez.

Limites du roman. Grandeur fixe dont une grandeur variable peut approcher indéfiniment sans l'atteindre. Mythologie. Quête de l'âge d'or. Les yeux de Saint Thomas. Panique trimestrielle dans la République Bananière des Lettres. Surproduction, multiplicité des courants, incidence du libéralisme : fragments isolés, épars. Fin des lamentations.

Je pratique l'autofiction. Autofiction, Serge Doubrovsky, 1977 : *Fiction, d'événements et de faits strictement réels. Si l'on veut, autofiction, d'avoir confié le langage d'une aventure à l'aventure d'un langage en liberté*. Mon langage se libère au prisme de l'expérience. J'utilise des matériaux vécus, parfois subis dans le passé. Je suis mon propre cobaye et ne plonge qu'en mes plaies. Méthode Stanislavski, mise en situations. Aventureuses. Limites du roman. Possibilités (physiques ou intellectuelles) extrêmes. J'investis temporairement des espaces sociétaux. Immersion, écriture et options prises en existentiel. Un bar à hôtesse, un jeu de simulation de vie, un pavillon de Sainte-Anne, ou la télévision. Je préfère ma narration propre à la grande fiction collective qui à tous voudrait s'imposer.

Le roman, fils de la fiction et de la langue. Raconter une histoire, l'important c'est comment, et peut-être pourquoi, mais surtout pas tout court. Le roman, initialement en vers, qui toujours s'est su faire hybride. Il a toujours eu faim, il est du sang de l'homme. Aussi il en suit les limites comme les évolutions.

Je m'appelle Chloé Delaume. Je suis un personnage de fiction. J'ai choisi de m'écrire pour maîtriser un peu le flux des événements. Mais dans cet épisode, ça ne m'aide pas tellement. Limites du roman. Convenir à peine, être tout juste acceptable. Affirmer qu'aujourd'hui le roman est plus vaste que sa définition inscrite dans le dictionnaire, c'est un peu court, jeune péronnelle. Ajouter que toujours le roman s'est goinfré de ses cousins germains, ça peut être suffisant, mais il faut démontrer et là je manque de temps. Conclure que comme d'autres arts, la littérature quitte de plus en plus la page pour s'incarner ailleurs trois petits tours durant, et que ses seules limites resteront la technique, c'est correct, mais passable. Et dire que le corps que j'habite a fait Lettres Modernes, si c'est pas malheureux.

Je m'appelle Chloé Delaume. Je suis un personnage d'affliction. Parce qu'il est border-line et cela intrinsèquement j'ai choisi le roman comme refuge prolongé.

Chloé Delaume, *Assises du roman*, avril 2008.